

Nantes : elle s'absente 10 jours, sa maison est squattée et détruite par des migrants !

written by Jean-Paul Saint-Marc | 31 juillet 2019



Autre exemple : Suresnes – sa maison dévastée.

Récupéré sur facebook. Lettre ouverte de la victime

Nantes, le 29 Juillet 2019

MIGRANTS : QUI SONT LES VRAIES VICTIMES ?

Depuis des mois, les médias alertent l'opinion publique sur la situation catastrophique des migrants en France.

Les politiques et collectivités locales quant à eux se disent être très largement mobilisés aux côtés des acteurs associatifs afin de défendre, d'aider et soutenir les migrants.

Toutefois, qui défend, soutient et aide les victimes des migrants en France ?

Car oui, ils font des victimes en France et tout le monde s'en moque, personne n'en parle.

Il est impossible de continuer à se taire !

Des maisons et des vies saccagées, mais tout semble normal.

Le mardi 23 Juillet, je rentre chez moi, suite à un déplacement professionnel de 10 jours, dans la maison dont je suis locataire depuis plus de 5 ans et qui se situe route de Vannes à Nantes non loin de Beauséjour. Il est 18h30 quand je mets la clé dans la serrure et là étonnement ... impossible de tourner la clé. Impossible de rentrer dans la maison.

J'inspecte rapidement les autres ouvertures ... porte de garage fracturée, volets roulants forcés.

Je tente de soulever un volet fracturé afin de voir à l'intérieur et là nouvel étonnement ... ma maison est occupée, une odeur pestilentielle se dégage du salon, je vois des bouteilles de vin, de bière, un désordre indescriptible.



J'appelle la police qui se déplace très rapidement et rentre dans la maison par la fenêtre fracturée.

Après quelques minutes, ils ouvrent la porte d'entrée de l'intérieur. Une clé était dans la serrure. Ils m'indiquent que la maison est squattée, que les personnes ont du sortir car toutes leurs affaires se trouvent à l'intérieur. Ils font le tour de la maison et au bout de 20 minutes, ils me laissent rentrer dans le logement afin que je puisse constater les dégâts.



La vision est indescriptible ! la maison est saccagée, les meubles sont détruits ou brûlés par des cigarettes, une odeur atroce se dégage (urine, excréments, vomi), des mégots de cigarettes et de pétards partout, des déchets jonchent le sol, un matelas est dans mon salon, des valises, des cigarettes par terre, du linge de toilette souillé, ma chambre est une scène d'apocalypse (vomi sur les matelas, sang, sperme, beurre ...), mes vêtements ont été volés, portés ou brûlés... il y a des slips d'homme et chaussettes sales partout... aucun centimètre carré de la maison qui en fait 100 m², n'est épargné.

Que pensez-vous que vous ressentiriez en voyant et sentant ce désolant spectacle ? Comment réagiriez-vous ?

Pour ma part, à ce moment précis, je suis dévastée ! Tout est détruit !

La police fouille la maison et retrouve les papiers de certaines personnes qui squattaient depuis 10 jours (au dire de certains voisins, qui n'ont d'ailleurs pas trouvé étrange de voir des groupes de personnes investir la maison) mais aussi de la drogue, des téléphones portables, des valises d'objets volés lors de d'autres squats ou cambriolages.

Les squatteurs sont de migrants bien connus des services de police qui sont passés par le gymnase de Jeanne Bernard occupé depuis octobre 2018. Grâce aux différentes affaires laissées sur les lieux, la police réussit à identifier formellement au moins 2 personnes déjà très connues de leur service. Ces personnes sont arrêtées très régulièrement pour les même faits : violation de domicile, dégradation de bien privé, blessures aggravées...

Ces deux personnes ont été interpellées et mise en garde à vue. Malheureusement, ces migrants connaissent bien les ficelles de notre système judiciaire. Elles déclarent avoir 17 ans alors qu'elles en ont au moins 30. Etant mineurs, elles sont relâchées sans plus de poursuites que cela.

Elles quittent le commissariat et retournent squatter des maisons. C'est sans fin ! et on ne peut rien faire et personne ne dit rien.

Le mardi 23 Juillet, après le départ de la police qui m' a demandé de venir porter plainte le lendemain, je me suis retrouvée seule face à cette maison saccagée, non sécurisée, sans logement, sans plus aucun bien personnel et désarmée sans savoir quoi faire.

J'ai contacté mon assurance afin de faire sécuriser la maison au moins pour la nuit afin d'éviter aux squatteurs de revenir, mais ce fut seulement pour une nuit...

Le lendemain, j'ai contacté le bailleur le cabinet Bertaud

Graff afin qu'il fasse à son tour sécuriser la maison, mais aucune réaction de leur part. Ils sont totalement indifférents à la situation et se permettent même d'être désagréables.

Existe-t-il vraiment des notions de compassion et d'empathie chez ces gens ?

Aujourd'hui, je suis une femme de 37 ans, chef d'entreprise, qui s'est battue et a travaillé dur pour avoir tout ce qu'elle a, mais tout m'a été arraché.

Rien n'est récupérable.

Je n'ai plus de souvenirs, je n'ai plus de logement, je n'ai plus de vêtements, je me sens salie, je me sens abandonnée face à cette situation.

Les conditions sanitaires de ce logement sont déplorables : puces de lit, gâle, odeur d'urine, de vomi ... qui peut retourner vivre là-dedans ?

Mais dans cette situation qui me soutient ? qui m'aide dans les démarches administratives ? qui m'aide à trouver un logement ? qui s'inquiète de mes conditions de vie ? qui va m'aider à surmonter ce traumatisme ?

Personne !

Personne ne répond à mes appels à l'aide, ni le bailleur, ni les pouvoirs publiques, ni les collectivités locales, ni les médias. Tout le monde semble préférer défendre les migrants !

Personne ne se sent concerné par mon histoire.

Mais le pire c'est que nous sommes plusieurs dans ce cas, victimes des migrants qui squattent nos maisons ! Ils sont délogés mais reviennent. Sans parler des riverains qui subissent un enfer depuis des mois autour du Gymnase du Lycée Jeanne Bernard.

Mais personne ne parle de nous, de notre détresse, de notre

désarroi et de notre traumatisme.

Mais qui est responsable de cette situation ?

Les migrants ? les politiques ? les collectivités locales ?
les associations de défense de migrants ?

Notre pays accueille des migrants, toutefois aucune infrastructure adaptée n'existe pour tous les accueillir. Certains viennent de pays en guerre ou opprimés mais d'autres pas.

Ils arrivent chez nous, dans le pays des droits de l'Homme pour certains espérant une vie meilleure, sans pour autant respecter nos lois, nos usages, nos coutumes et nos vies.

Ils sont logés dans des endroits bien souvent publics, ils bénéficient d'aides publiques, d'aides médicales publiques ou encore alimentaires... mais ce sont nos impôts qui paient tout cela ; ou alors ils squattent des propriétés privées et une fois de plus c'est le citoyen français qui doit payer !

Il faut également savoir que les associations les aident à investir les logements privés et à y rester.

Les politiques et collectivités locales (mairie de Nantes, mairie de Saint-Herblain, Préfecture, Région) les défendent et font en sorte de faire appliquer des règles d'indulgences et refusent de les expulser.

Par exemple, si vous vous faites squatter votre logement, sachez que vous n'avez que 24 heures pour les déloger par vous-même à Nantes. Au-delà vous devez entamer une procédure judiciaire afin de les faire quitter votre logement. Celle-ci peut prendre 1 an s'il y a une trêve hivernale sur cette période.

Qui est prêt à affronter cela ?

Parlons de la notion de liberté qu'ils viennent tous chercher chez nous.

Si nous reprenons les premiers articles du texte fondamental qui constitue notre démocratie, on comprend très vite que beaucoup de personnes en ont oublié le sens, en particulier les responsables de cette situation :

ARTICLE II

Le but de toute association politique est la conservation des droits naturels et imprescriptibles de l'homme. Ces droits sont la liberté, la propriété, la sûreté, la résistance à l'oppression.

>>>Je ne jouie plus de ces droits : ma liberté a été piétinée, ma propriété a été dévastée et je ne suis plus en sécurité.

ARTICLE IV

La liberté consiste à pouvoir faire tout ce qui ne nuit pas à autrui : ainsi, l'exercice des droits naturels de chaque homme n'a de bornes que celles qui assurent aux autres membres de la société la jouissance de ces mêmes droits. Ces bornes ne peuvent être déterminées que par la loi.

>>> Des personnes au nom de leur liberté ont saccagé ma vie et tout ce qui m'appartenait.

Alors même que mes droits fondamentaux sont bafoués, qui me défend et m'aide ?

Personne !

Alors je renouvelle ma question initiale : qui sont les vraies victimes ? Migrants ou citoyens français ?

Il est plus que temps d'agir et d'oser défendre les citoyens français et non plus en priorité les migrants !

Commentaire.

Quand on pense que des députés LREM se plaignent de voir leur

permanence taguée ou dégradée, leur entrée de domicile barricadée, ils devraient se poser la question du « Pourquoi ? ».

Oh certes il y a la signature du CETA, mais cela a commencé avant, il n'y a pas que les paysans à être en colère, paysans qui pour la majorité se retrouvent dans cette France périphérique méprisée depuis des décennies par les politiques*, les médias, les bobos les traitant de beaufs ! On a deux France pratiquement antagonistes.

** : Si LREM est touchée actuellement, c'est qu'elle est au pouvoir, d'autres partis en mériteraient autant.*

Les Français pardon(ai)ent généralement certaines choses à leurs politiques, maîtresses, petites largesses aux frais de la princesse, mais parce qu'ils ont (avaient) le sentiment qu'ils étaient gouvernés dans leurs intérêts...

Aujourd'hui le sentiment est largement opposé. Les politiques paraissent plus travailler pour les privilégiés qui feraient la richesse -de plus en plus réduite- de la France, n'assurant qu'un spectacle de solidarité sociale plus orientée vers les nouveaux arrivants que les nationaux de souche au contraire pressurés !

Les Français se sentent, non seulement délaissés, mais livrés à des hordes venant les piller, les agresser, les détrousser, les déposséder, les violer, les assassiner que ce soit tabassés par une meute ou égorgement par un loup solitaire pour quelque raison que ce soit, ressentiment de discriminé victimisé, ex-colonisé voulant prendre une revanche, racisé, et le summum, musulman considérant comme légitime qu'il soit supérieur à tous et que tout lui soit du... ceci avec l'assentiment de fait malgré les coups de menton et compassions larmoyantes de toutes nos élites bien protégées !

En conclusion, non seulement les politiques apparaissent comme inutiles, mais carrément NUISIBLES à bien des Français à qui ils n'apportent que malheur ! Ils ne doivent pas s'étonner de

ce qui leur arrive tant ils se moquent de ce qui arrivent à leurs concitoyens ordinaires...

2ème commentaire.

Pour effectivement renforcer la réflexion de certains commentaires.

Cette dame de Nantes, ville très bobo-gaucho, chef d'entreprise, a du être séduite par le jeune et sémillant candidat de la finance à la présidence promettant une ère nouvelle de prospérité à la France, une autre politique débarrassée des affres de la précédente...

A-t-elle ainsi sur cet aspect quelques « responsabilités » dans ce qui lui arrive...

Ce qu'il est possible de lui formuler sur son FB (*Non, désormais indisponible !!!*) !

Ajout tardif :

[Ouest-France confirme dans un article très édulcoré.](#)

Edifiant dans l'exemple de cette DOXA qui doit taire les responsables, sauf quand il s'agit de Gaulois ou de Francs !

Nantes. De retour chez elle, elle trouve sa maison squattée et saccagée

Après un déplacement professionnel de dix jours, une trentenaire a découvert des squatteurs dans sa maison nantaise.

Ses affaires sens dessus dessous, son dressing vidé et étalé dans sa chambre, des traces de cigarettes sur les tables et les murs, « **et même des traces d'urine, du vomis ainsi que du sang sur les matelas !** » Partie en déplacement professionnel pendant dix jours, cette trentenaire, directrice générale d'une agence digitale, a eu une bien mauvaise surprise lors de son retour dans sa maison de Nantes, mardi 23 juin. Une dizaine de squatteurs étaient entrés dans son domicile. Elle

les a vus sortir par la fenêtre lorsqu'elle a tenté de rentrer chez elle.

« J'ai tout perdu »

« J'ai tout perdu, il n'y a rien de récupérable. Je n'ai plus rien, plus de photos, plus de papiers, plus de souvenir, rien », soupire-t-elle. **C'est inimaginable. Je ne pensais même pas que c'était possible,** explique la jeune femme, habitante du quartier depuis trente ans.

Elle est désormais hébergée chez ses parents. Sans savoir si elle pourra trouver une solution. **« Je ne sais toujours pas si je pourrai revenir dans ma maison, ni si les assurances voudront bien me payer. Le bailleur me propose de murer la maison mais s'il le fait, je ne pourrai plus rien récupérer... »**, souffle-t-elle.

Un point, c'est tout, fin de la GOHSTNEWS.